**Le Dalaï-Lama : « Je rêve d'une Union mondiale dont Gandhi, Luther King et Mandela ont montré la voie »**

Propos recueillis par François Gautier à Dharamsala. Inde

**LE DALAÏ-LAMA** Tenzin Gyatso est le 14e dalaï-lama. Plus haute autorité spirituelle du bouddhisme tibétain, il a reçu le prix Nobel de la paix en 1989. Ses derniers ouvrages parus sont : Faites la révolution. L'appel du dalaï-lama à la jeunesse (Massot éditions, 2019), Le Livre de la joie : Le bonheur durable dans un monde en mouvement. dalaï-lama, Desmond Tutu, Douglas Abrasm (Flammarion, 2016).

Emmanuel Macron, l'Europe, l'islam, Trump, la condition féminine... Le 14e dalaï-lama a annoncé sa retraite depuis longtemps, mais il prouve dans notre entretien exclusif à quel point la marche du monde le préoccupe. (Le Monde des Religions n° 84, juillet-août 2017)

**Vous avez rencontré Emmanuel Macron lors de votre visite en France en septembre 2016. Quelle impression vous a-t-il faite ?**

Une très bonne impression ! D'abord parce qu'il a l'Europe à cœur et qu'il pense à l'unité des Européens avant tout. Je crois fermement que l'Union européenne est très importante ; dès ma première visite en 1973, j'ai été attiré par l'idée d'une Europe unie. Je suis d'ailleurs persuadé que si cette Europe n'avait pas pris forme, il aurait pu y avoir des guerres entre nations européennes ces vingt dernières années, comme il y en a eu entre la France et l'Allemagne au XXe siècle. Ensuite, Emmanuel Macron est jeune, ouvert, et il a de nouvelles idées (silence). Il faut maintenant attendre de voir quelle sera sa politique vis-à-vis de la Chine...

**Que pensez-vous alors du Brexit ?**

C'est triste que les Anglais aient choisi de sortir de l'Europe et que la France ait été si près de le faire aussi. Madame Le Pen, que j'ai d'ailleurs rencontrée - et trouvée plutôt sympathique - ne pense qu'à la France ! Le lendemain de l'élection présidentielle, à 6 h 30 du matin, j'ai écouté la BBC et quand j'ai appris qu'Emmanuel Macron avait gagné, j'ai vraiment été très heureux !

**Accordez-vous un rôle spécial à la France dans cette Union européenne ?**

Lorsque je suis venu en France la première fois, je me suis rendu compte, lors d'une conférence de presse, que les Français sont des intellectuels de grande qualité, car les questions qu'ils posaient me forçaient à donner des réponses intéressantes ! Ils mettent aussi en pratique cette intelligence. Prenons l'exemple des relations franco-allemandes : même si ces deux pays se sont battus par deux fois avec une grande férocité, de Gaulle et Adenauer ont montré le chemin qui était d'aller au-delà des nationalismes étroits. D'ailleurs, Emmanuel Macron a choisi l'Allemagne pour sa première visite officielle, et cela m'a fait extrêmement plaisir.

**Vous pensez à une Union mondiale ?**

Absolument ! J'ai la vision non seulement d'une Europe unie, mais d'une Afrique unie, d'une Amérique du Sud unie, d'une Asie unie. Il ne s'agirait pas uniquement d'une unité politique, mais aussi spirituelle. Nous, bouddhistes, nous prions pour toute la planète : sept milliards d'âmes qui ne sont qu'un, mes frères et soeurs (silence)... Les jeunes du XXIe siècle, ceux qui ont 30 ans ou moins, ce sont eux l'avenir, car nos générations ont vu trop de violence et de guerres (autre silence)... Si j'apprécie George Bush, le monde paye aujourd'hui les conséquences de son invasion de l'Irak et les Américains sont haïs dans de nombreux pays musulmans (pause). Il n'y a pas grand-chose à apprendre de ce XXe siècle, excepté ce qu'ont fait le Mahatma Gandhi, Martin Luther King et Nelson Mandela, qui pratiquèrent tous la non-violence et nous ont montré la voie d'une Union mondiale.

**Vous ne voulez plus que l'on parle de bouddhisme tibétain, mais de bouddhisme « nalandien ». Pourquoi ?**

Les maîtres de l'université de Nalanda (Inde), grand centre bouddhiste du début de notre ère, avaient la vision, extraordinaire pour l'époque, d'une union spirituelle mondiale. Or ces enseignements n'étaient pas basés seulement sur la foi, mais beaucoup sur le raisonnement et l'expérience directe. D'ailleurs, quelques grands maîtres ont remis en question certains enseignements du Bouddha et c'était tout à fait acceptable. La religion devient souvent une habitude. En France, par exemple, je vois des catholiques aller à l'église le dimanche, puis, une fois qu'ils sont sortis, oublier tous les préceptes du Christ...

**Toutes les religions sont-elles semblables ?**

Le jaïnisme, le bouddhisme, l'islam, le christianisme, l'hindouisme, le judaïsme ont tous une base de compassion et d'amour envers l'humanité. Mais, à un certain moment, les religions n'ont pas pu endiguer les émotions destructrices de l'homme.

**Que vous inspire le terrorisme islamiste ?**

On ne doit pas utiliser l'expression « terrorisme islamiste », de la même manière qu'on ne peut pas parler de terrorisme bouddhiste en Birmanie lorsqu'il y a persécution des musulmans rohingyas. L'islam a aussi un message d'amour et de tolérance (silence)... Cependant, les religions doivent se réformer d'âge en âge. Par exemple, pendant longtemps le Tibet a été pendant longtemps un pays à caractère féodal. C'est pour cela que nous avons introduit la démocratie dans notre gouvernement en exil, qui est élu, à tous les niveaux. De même, alors que les dalaï-lamas étaient traditionnellement les chefs spirituels et temporels du Tibet, j'ai volontairement abandonné le pouvoir politique en 2011 (autre pause)... La sharia [loi islamique], qui était nécessaire dans les temps anciens, a aujourd'hui besoin d'un grand changement. Mais cela doit être fait de l'intérieur (pause)... Ils devraient regarder du côté du soufisme et des musulmans indiens, qui sont parmi les plus ouverts dans le monde de l'islam.

**Êtes-vous pour l'accueil sans restrictions des réfugiés musulmans en Europe ?**

Je suis moi-même réfugié, car j'ai fui mon pays le Tibet en 1959 et ai trouvé asile en Inde. J'ai donc beaucoup d'admiration pour des pays comme l'Allemagne qui ont accepté de prendre sans discrimination des réfugiés musulmans. Cependant, en plus de leur fournir un refuge, il faudrait leur donner une éducation et leur apprendre un métier. Cela leur donnerait confiance en vue de retourner un jour dans leurs pays respectifs et d'aider à les reconstruire. Les réfugiés ne doivent pas être considérés comme des membres permanents de l'Europe, mais les gouvernements européens doivent essayer de créer des conditions en Syrie, en Irak et en Afghanistan, afin qu'ils puissent y retourner.

**Le Tibet d'aujourd'hui est-il à visage chinois ?**

Malheureusement, oui. L'hégémonie chinoise ne connaît pas de limites et je comprends les réticences de l'Inde quant à la nouvelle Route de la Soie [un projet de 950 milliards d'euros visant à relier la Chine à l'Europe, par la route, le train et la mer, ndlr]. C'est pourquoi la priorité principale pour les Tibétains en exil a été de préserver notre culture et nos traditions -- mais d'une manière intelligente, par le biais de l'éducation. Nous avons donc fondé des écoles un peu partout, et aujourd'hui, par exemple, nous accueillons 10 000 étudiants dans une de nos universités du sud de l'Inde (silence)... Paradoxalement, les Chinois viennent de plus en plus nombreux lors de mes enseignements. Un récent sondage a même révélé que plus de 300 millions de Chinois se considèrent bouddhistes. Peut-être est-ce de là que viendra le grand changement en Chine ?

**Peut-on envisager aujourd'hui une union de toutes les religions ?**

Non, il y a trop de différences dans les religions. Quelques-unes croient en un seul Créateur, d'autres non ; certaines sont persuadées de l'existence de l'âme, les bouddhistes non... Mais éventuellement, les religions devront faire place à la spiritualité...

**Quelle est la place des femmes dans le bouddhisme tibétain ?**

Très importante ! Le Bouddha lui-même donna les mêmes droits aux femmes et aux hommes, et prodigua exactement les mêmes enseignements aux bhikshus et aux bhikshunis [moines et nonnes]. C'est pourquoi j'ai toujours insisté pour que les moines et les nonnes aient la même éducation religieuse et j'ai même récemment nommé une nonne à la tête de l'un des plus importants de nos monastères bouddhistes... Comme je l'ai déjà dit, la prochaine réincarnation du dalaï-lama pourrait être une femme, si cela est nécessaire pour le développement du dharma (l'enseignement du Bouddha).

**Pensez-vous quelquefois à la mort ?**

Je veux vivre jusqu'à 110 ans, pour continuer à aider mon peuple, et apporter de l'amour et de la compassion à l'humanité (silence)... Quand je mourrai, je recevrai une indication sur ce que je dois faire et où je vais renaître. (Il part d'un grand rire)... Peut-être serai-je français dans ma prochaine vie ?